

HYGIENE DU CORPS

DU NATURISME

A LA DIETETIQUE MEDICALE

« La Vie au Soleil » était présente au IV^e Congrès-Exposition du commerce de la diététique spécialisée, qui a eu lieu, rappelons-le, du 23 au 26 Octobre dernier, au Palais d'Orsay. Le nombre d'exemplaires distribués est-il un critère de succès ? Si tel est le cas, notre revue a connu un succès évident.

Mais « La Vie au Soleil » n'était pas seule à évoquer le naturisme. Dans le catalogue de ce salon des plus intéressants et abondamment visité, tant par les spécialistes que par un large public, on pouvait lire un article de M. Jean Goulard, président de la Fédération nationale des syndicats de détaillants, fabricants, agents de marques, distributeurs et importateurs en produits diététiques, naturels et de régime, article intitulé : « Du naturisme à la diététique médicale ».

Ainsi que l'écrit le président Goulard, les premières « maisons de régime » furent créées à l'initiative des naturistes qui y trouvaient des aliments répondant alors à leurs désirs. Mais aujourd'hui, combien de naturistes sont clients de ces boutiques ? Nous ne serions pas fâchés, du reste, de le savoir — si nous le savons jamais. Le commerce de la diététique, pendant ce temps, s'est étendu à un marché de « textiles » chaque jour plus vaste malgré le prix élevé des produits. Nous remercions M. Goulard de nous avoir autorisé à reproduire son texte dont voici de très larges extraits.

G.A.

Au fur et à mesure que les années passent, le commerce de la diététique spécialisée prend un aspect nouveau. Le consommateur qui, pour la première fois, va visiter cette exposition, sera surpris d'abord par le nombre des articles proposés. Il fera la même remarque s'il entre dans un magasin récemment installé dans son quartier. Nous sommes très loin des premières « maisons de régime » qui ont vu le jour il y a quelques dizaines d'années. On n'y trouvait qu'un nombre assez limité de produits d'alimentation naturelle et essentiellement végétarienne.

En fait, ces boutiques avaient été créées pour fournir surtout aux naturistes les aliments sains et traditionnels qu'ils recherchaient : pains complets, céréales, fruits secs, huiles de première pression à froid, jus de fruits, etc.

Mais la grande presse a commencé à s'inquiéter des dangers que pouvaient présenter l'industrialisation systématique des cultures et des fabrications de produits alimentaires, industrialisation qui s'accompagnait de l'emploi de produits synthétiques, tant pour obtenir de meilleurs rendements agricoles que pour conserver, colorer, décolorer, parfumer, stabiliser les aliments fabriqués. Des cris d'alarme ont été jetés de tous côtés, et les consommateurs, de plus en plus nombreux, ont appris à connaître le chemin de ces petits magasins où l'on faisait profession de vendre des aliments aussi proches que possible de l'état naturel.

Cette nouvelle clientèle a manifesté ses besoins car elle ne pouvait se contenter du nombre très réduit d'aliments que vendaient alors les maisons de régime. Un marché nouveau demandait à être fourni, et divers fabricants ont fait porter tous leurs efforts dans ce sens. On a vu ainsi apparaître de la biscuiterie, de la confiserie, une gamme étendue de miels de diverses essences, des confitures, des déjeuners, des conserves de fruits et légumes, etc.

Des exploitants agricoles ont fourni à ces magasins des légumes cultivés dans des sols amendés uniquement avec des engrais organiques, et non traités avec des pesticides ou fongicides toxiques. Ces nouveaux produits ont attiré une clientèle plus importante qui a manifesté encore de nouveaux besoins. Cette fois, le marché devenait très important.

Certes, dans les débuts, les fabricants qui fournissaient les maisons de régime étaient de petites affaires travaillant le plus souvent d'une manière artisanale. Il y a eu bien des tâtonnements et l'on n'est pas arrivé aussitôt à la perfection. Il y a eu aussi quelques affairistes qui ont pensé s'enrichir en proposant des « aliments-miracle ». L'exagération de certaines publicités a choqué des observateurs objectifs. N'a-t-on pas été jusqu'à voir, à cette époque, proposer du pain contre le cancer ? Ces outrances ont fait le plus grand mal à une jeune profession pourtant pleine de foi et d'enthousiasme, et elles ont éloigné le corps médical.

Nous sommes maintenant bien loin de nos débuts laborieux. Les magasins spécialisés sont devenus beaucoup plus nombreux ; il n'est pas de ville de quelque importance ou de quartier de grande ville qui n'en possède un. Ils se sont mieux équipés et, surtout, ils proposent aux consommateurs des produits dont la qualité est garantie par la réglementation très sévère qui leur est imposée. Les « produits-miracle » ont disparu pour laisser la place à une gamme étendue d'aliments dont on connaît d'une manière précise la composition et la destination, aliments soumis à des analyses de contrôle et à la surveillance vigilante du Service de la Répression des Fraudes et du Contrôle de la Qualité...

Jean GOULARD.